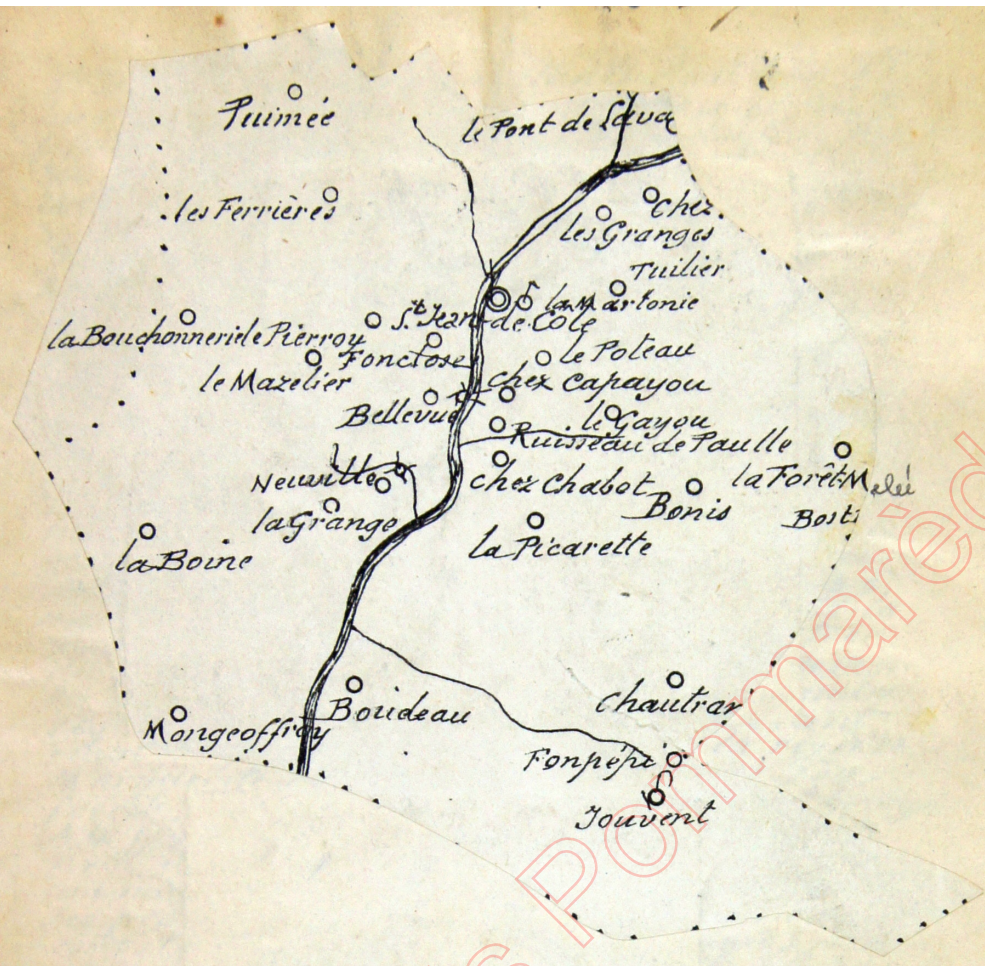


Chanoine Brugière

St Jean de Côle

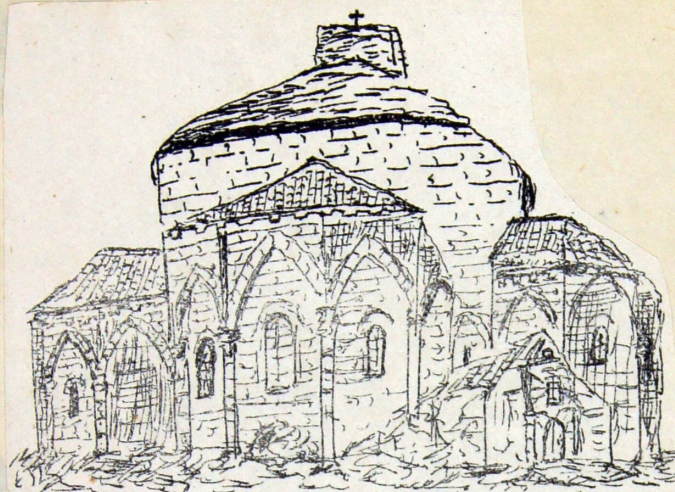


Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

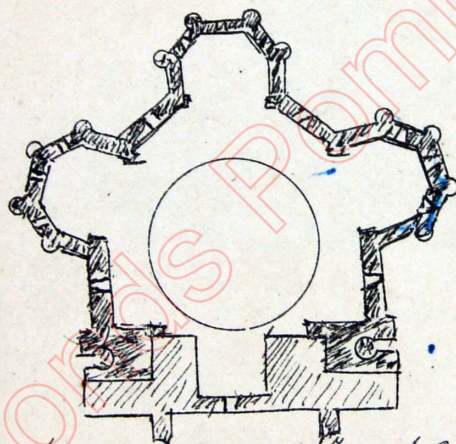


78. le bourg, 250 hab. les Ferrières, 10N. 2. Mongeoffroy, 450. 6.
 la Boine, 250, 11m. Fonclouse, 1/2 NO. 3. Min du Pierroy, 15.
 Bellevue, 150. . . Fonpépy, 25. et 25E. 3. Neuville, . . 2.
 Bonis, 25E. . . 6 Forêt Mée, 25E. 8. Puimée, 250.
 la Bouchannerie, 250. 5. le Gayou, 15E. . . le Pierrou (le Pierroy), 150. 1.
 Boudieu, 250. . . 4. la Grange, 25. . . la Picarette, 25E. 2.
 Chez Caprayou, 15. 4. aux Granges, 15E. . . le Pont de Lavaud, 15NE.
 Chez Chabot, 15. 5E. . . 5. Jouvent, 35E. 8. le Potiau, 15E. . .
 Chautrand, 35E. 9. Chez l'archoche, 15E. . . le Rosier, 1.
 Chau Trompette, 1/4. 1. le Mazelier, 150. 5. Sanzille, 1/4. . . 1.
 Kyrissoil, 1/2E. . . Mon Brulée, 1. . . 1. Tuillier, 1E. . .

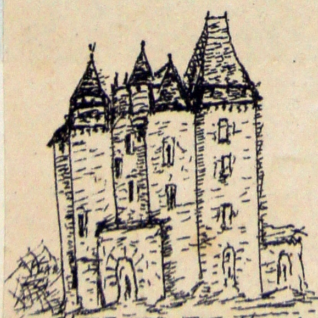
S^t Jean de Cole.
 Lafonclouse
 Noël Narfon, . . 1806
 Satour, . . 1806
 Cherauchaud, Satour, P^r 1808
 Satour Chevauchau, 1818
 Rebière Pierre notaire 1830
 Lafeyrière, . . 1849
 Négrier, . . 1851
 Cras Despière, . . 1855
 Négrier, . . 1882
 Rey Alfred.



Eglise de S^t. Jean de Côle (Dordogne).



Chœur de l'église de S^t. Jean de Côle.



Château de La Marthonie.
(C^{te} de S^t. Jean de Côle).

S^t Jean de Côle. 900 habitants dont 350 au bourg. Sa population était de 64 feux ou 384 habitants en 1365; 200 communiaants dont 20 h., 300 communions annuelles; 1270 hect. : 139^m 240^m altit. : A 2K de Thiviers; 25K de Nontron; 39 Kil. de Périgueux.

Revenus de la commune en 1884: 46,80 X.45

Revenus de la fabrique en 1881: 360 fr.

Sol: Terrain primaire. Serpentine. Grès du lias. Sias. Solite inférieure. Solite moyenne. Mollasse.

Le territoire de la commune est arrosé par la petite rivière de Côle et les ruisseaux appelés le Queux-d'Ane et le Boni ou ruisseau de Pôle. Ses débordements de la Côle sont fréquents et quelquefois assez forts pour obstruer les routes, submerger les prairies et inonder les maisons qui avoisinent son cours. Une note manuscrite de M. Savenand chanoine régulier du prieuré porte que « le 6 mars 1783 un débordement général jeta la consternation dans le pays. » Au registre des sépultures de 1787 on lit que « le 19 décembre a été inhumée dans l'église des chanoines réguliers, le passage de la rivière étant empêché par le débordement de la rivière, Marguerite Targieu, veuve de Pierre Bonfroide, chirurgien, d'écclée au présent bourg. » A la fin de novembre 1878 toute la vallée en aval de S^t Jean de Côle fut convertie en une mare d'un kilomètre environ de largeur. Ses produits principaux de cette commune sont: le blé, les châtaignes, les légumes, les vignes produisant un vin de médiocre qualité; les pores, etc. On trouve en abondance du calcaire jurassique propre à la chaux hydraulique et près de S^t Clément de la terre à gazette ou terre réfractaire servant à

fabriquer des récipients pour la cuisson de la porcelaine. Il y a des foires qui furent instituées à l'occasion des fêtes religieuses du monastère: elles se tiennent le 25 juin, le jeudi qui précède le mardi gras, le mardi de la Pentecôte, le 6 mai, le 26 août, le 3e jeudi d'octobre et le 21 décembre. A part celle de la Saint-Jean elles ont peu d'importance à cause de Thiviers qui est devenu depuis l'établissement de la voie ferrée le centre le plus commerçant de tout le Non-Trognais. Il y a une halle attenante à l'église de S^t Jean à laquelle elle nuit beaucoup soit pour la solidité soit pour le défaut de propreté. L'air est sain, la température douce et agréable. Sa position du bourg encasé entre deux collines le met à couvert des rafales du vent du nord, mais les orages n'y sont pas rares; ils y ont occasionné plusieurs fois de terribles dégâts, par exemple la grêle du 1^{er} juillet 1878 et l'ouragan du 12 février 1879. Ses habitants sont en général peu fortunés; ils sont assez sociables, bons et attachés à leurs pasteurs spirituels, mais le fond de leur caractère est égoïste et peu cultivé; ils sont ignorants et indifférents au point de vue religieux.

etymologie. Le M. S. Paulin auteur de l'Histoire de St Jean de Côte pense que la dénomination de St Jean que porte cette paroisse est due à l'insigne relique de St Jean Baptiste, que possède l'église paroissiale et à laquelle les habitants du pays portent une grande dévotion. Nous nous rangeons volontiers à cette opinion. Quant au surnom de Côte qu'il fait dériver du mot latin collis, parce qu'il dit cet auteur, le lit de cette rivière depuis sa source jusqu'à son embouchure dans la Dronne est encaissé entre de petites collines, nous aimons mieux lui assigner une autre origine. Nous pensons qu'il y avait une école en ces lieux dans un temps très reculé; elle était dirigée tout naturellement par les religieux et donna son nom au pays. Ce qui semble concorder avec cette opinion c'est qu'on trouve souvent la paroisse ainsi désignée dans plusieurs anciens titres: « le prieuré de St Jean Descoles » (Pouille de 1620); « St Jean d'école » (Pouille de 1648); « St Jean d'Escole » (P. Dupuy XVII^e); « St Jean decole » (Pouilles 1711 et 1713). - M. de Tailleferré assigne à ce mot une origine celtique. Origines: « Eccl. St Johannis de Cola » (P. XIII^e); Idem p. 1382 et 1386; « Prieuré de St Jean de Côte avec son annexe St Front la Rivière » (P. 1516-1538); « St Jean de Côte » (P. 1780) etc. etc.

Titulaire et Patron: St Jean-Baptiste. Statut. de l'Evêché. St Jean-Baptiste était le titulaire de l'église monastique. L'ancienne église paroissiale était sous le vocable de St Jacques. Plusieurs actes paroissiaux mentionnent cette église aux XVII^e et XVIII^e s. Exemp. « Le 11 décembre 1787 a été inhumé dans l'église M. Jacques Thomas Boussey de Savennaud, prieur des chanoines réguliers du prieuré de St Jean de Côte et curé de la paroisse de St Jacques, en la paroisse de St Jean, de cet âge hier audit prieuré, âgé de trente deux ans. » Parmi les membres du clergé aux Etats Généraux de 1789 figure « Jean Gouyou de la Prairie prieur claustral et syndic dudit chapitre et prieur-curé de la paroisse de St Jacques au bourg de St Jean de Côte » (Archiv. de la Dord.). Cette église se trouvait dans le cimetière; les matériaux en furent vendus avec ceux de la chapelle de Touvent le 11 mai 1819 et acquis par les sieurs Magne et Motas pour la somme de 800 fr. (Archiv. de la Dord. série D). L'église de St Jean de Côte est classée parmi les monuments historiques. Elle fut construite par Reynaud de Thiviers évêque de Périgueux avant son départ pour la Croisade (1088, 1099). Ce saint évêque faisait partie de l'expédition que dirigeait le duc d'Aquitaine. Un jour qu'il célébrait la messe à Antioche les infidèles lui tranchèrent la tête et sur l'autel « par son martyre il mêla son sang avec le sang de l'Aigneau sans tache, Jésus... » (P. Dupuy 2^e 25). Dans cette église on voit dominer l'élément byzantin. Victime de la fureur des partis et des hérétiques elle fut plusieurs fois sac-

cagée, aussi remarque-t-on dans ce qui
subsiste aujourd'hui des constructions de
diverses époques. Ce qui frappe au pre-
mier aspect c'est un reste de coupoles très
hardies flanquée de trois chapelles rayon-
nantes. Elle était en pierre de taille et
tomba tout d'un coup en 1787 à la sortie de
vêpres lorsque le dernier des assistants
dépassait, dit-on, le seuil de la porte. Il
reste aussi de l'ancienne église une fenê-
tre carrée haute de 16^m 90^{cm}. La porte prin-
cipale de l'église est au midi. Elle est
en ogive beaucoup plus ornée que celle qui
est du côté de l'occident. Le clocher a été plu-
sieurs fois remanié. L'église offre trois absi-
des romanes; celle du centre sert de chœur
principal, celle de droite forme le chevet
de la chapelle St. Joseph à laquelle est

adossée la halle publique, et celle de gau-
che, dédiée à la Vierge, fait communiquer
cette chapelle à gauche est celle de
la Sainte-Vierge communiquant avec l'an-
cien prieuré par une porte murée au-
jourd'hui. Il y a plusieurs chapiteaux di-
gnes d'attention. Ils sont conçus dans le
vieux style roman du Simousin. L'un d'eux
représente Dieu créant l'homme et le bénis-
sant (voir le dessin au bull. archéol. VIII. 476),
un autre représente Noé sous les palmiers
de sa vigne, il y a plusieurs autres scènes
bibliques mais qui ont tellement souffert
des injures du temps et des hommes qu'
il serait difficile d'en reconnaître le sujet.
Le couronnement des murs à l'extérieur
du sanctuaire et des absides présente une
rangée de corbeaux ou modillons à fi-
gures grimaçantes. A côté de l'emplace-
ment de la coupole s'élève aujourd'hui
une sorte de tour carrée assez disgracieu-
se où quatre cloches se balancent dans
les airs et font entendre aux jours de
fête les sons les plus harmonieux.
Chaque abside avait primitivement trois fenê-
tres; aujourd'hui la plupart d'entre elles sont
murées. Le chœur restauré dans ces dernières
années avec ses boiseries qui sont anciennes et
d'une bonne exécution mesure dix mètres
de longueur sur six m. de largeur. Il y a
deux stalles qui datent du XVIII^e siècle, elles
sont bien sculptées, amples et commodes.
Les peintures du chœur appartiennent à l'é-
cole de Simeur et son assez remarquables, elles
représentent: 1^o St. Genièvre faisant paître son
troupeau, avec cette devise: Pascitur et pascit
(elle se repait et fait paître); 2^o St. Augustin
écrivant sa règle canoniale; on y lit cette
maxime: Ante omnia diligatur Deus, deinde proximus
(Il faut aimer Dieu avant tout, ensuite le pro-
chain). Ce sont les deux principaux patrons
des Genovésains occupant la place d'hon-
neur à côté du titulaire St. Jean-Baptis-
te dont on voit la représentation sur l'autel.
3^o St. Sébastien; 4^o St. Séonard dont le culte
est très populaire dans le Simousin et le Haut-
Périgord. Nous voyons une reine à genoux
offrant au saint personnage un petit enfant

en reconnaissance de l'heureuse délivrance que
lui a obtenue du Ciel le serviteur de Dieu. Il est
probable que ce tableau provient de l'an-
cienne chapelle de St Séverard de Jouvant
qui existait dans la paroisse. 6^e St Radegonde
épouse de Clotaire II: elle est revêtue de
l'habit religieux avec un manteau fleurdelysé

et un sceptre à la main. Ce tableau doit pro-
venir de l'ancienne chapelle dédiée à cette
sainte près du château de Sa Marthonie.
Les rares verrières de l'église sont fort
communes à l'exception du vitrail de la
tribune. Un médaillon représente le saint
Précurseur, il porte la date 1829 et le nom
du donateur R.P. Basile.
Statues: Entre le chœur et la chapelle de la Vierge
on voit la statue en pierre de Notre-Dame
de Bon Secours. Sa Madone est assise et porte
cette inscription: Sancta Maria ora pro nobis. 1611.
Belles statues en bois sculpté: de St Jean-Bap-
tiste, la Vierge, St Joseph, St Pierre, St Jacques.
Chapelles: Nous avons parlé de la chapelle de la
Vierge. — Le R.P. Paulin dit que la chapelle St
Joseph portait primitivement le nom de St
Front d'après certains actes, ou celui de St
Jacques. (Hist. de St Jean de Cole p. 58). Elle
était aussi dédiée à St Cosme et St Damien. Dans
cette chapelle se trouvait le caveau de la fa-
mille de Sa Marthonie. Gaston de Sa Marthonie,
seigneur de ce lieu, fut enterré le 19 août 1680
dans la chapelle des Sts Cosme et Damien de
l'église de ce prieuré (Ibidem p. 74).
Le 11 du mois de novembre 1657 Gabrielle de
Sa Marthonie, damoiselle, fille de Gaston de
Sa Marthonie et de Julie Guillon, fut enter-
rée à St Jean-de-Cole, dans la grande
église et dans leur chapelle, proche du tom-
beau d'Isabeau de Montagrèer. (Ibid. p. 73).
Dans cette chapelle de St Joseph existe un cor-
tège, sur lequel était gravée l'image d'un
évêque. C'est le tombeau de Geoffroy de Sa
Marthonie évêque d'Amiens, mort en 1617.
L'entrée de ce tombeau fut murée il y a
quelque temps pour mettre fin aux prati-
ques superstitieuses et inconvenantes dont
ce monument funèbre était l'objet. On y
roulait les enfants pour les délivrer des
maladies ou indispositions inhérentes à leur
âge. On a vu même des adultes suivre cet
exemple, au détriment de la décence re-
quise dans la maison du seigneur. Une lettre
écrite en 1863 par un de MM. les Vicaires Généraux
d'Amiens à M^r le Curé de St Jean-de-Cole, con-
state que M^r Geoffroy de Sa Marthonie, n'a
point été enterré à St Jean-de-Cole, mais
bien dans l'église de St Pierre d'Amiens où
se trouve une chapelle dans laquelle on voit
le mausolée de ce prélat. —
On voit encore dans l'église un grand bénitier
en cuivre qui a quelque mérite. Sa coupe est
l'œuvre de Dinan de la fin du XVII^e s., et le piédes-
tal quoique paraissant fort ancien, porte la
date de 1738 (et non 1734 comme on l'a écrit par erreur

Relique. « Eglise de St. Jean possède une précieuse
relique, c'est un os du bras de St. Jean-Baptiste,
le cubitus. On ignore sa provenance, mais elle
est en vénération depuis plusieurs siècles. On
la porte en procession tous les ans le 24 juin
dans une chaise en métal doré. Cette devo-
tion a donné naissance à un pèlerinage et
à la foire dite de St. Jean, qui a lieu le 24
juin » (R. P. Carles, Titul. et Patrons. p. 244.)
Sacristie au nord (humide). Une porte faisant
communiquer la sacristie avec le jardin du prie-
uré est assez curieuse par ses sculptures.

Cloches. poids : 450 liv.; 450; 1600; 2.400.

Inscriptions. (Une des petites cloches)

1^{re} « Sancta Maria, ora pro nobis. Est mon par-
ain Jehan de la Marthonie, prieur, et maraine,
Tulie Guillon, dit Maulevrier. 1638. »

2^{de} (autre petite cloche) « Sancte Joseph,
ora pro nobis iay pour parrain Jean de Sa-
marthonie et marraine Ursule de Samarthonie,
1676. »

3^{de} (cloche moyenne) « Sancte Ioannes Baptista,
ora pro nobis. + Christophe-Louis comte de Beau-
mont, marquis de la + Marthonie, premier baron
de Périgord, officier de la maison du Roi, par-
rain. + Dame Anne Fonsfroide, veuve Delage
Sabori, marraine. Dujarie, curé. Sa tour
Chevouchaud, maire. 1817. Jacques Martin +
Morlet, fondeur. »

4^{de} (grosse cloche) « Parrain: M. Jean Laurens
Theulier, juge de paix du canton de Thiviers.
Marraine: Mademoiselle Marie Camille Theu-
lier, sa fille, assisté de MM. Eugène Cros-Des-
perrières, maire de St. Jean-de-Côle, Jean
Martial, adjoint, et M. Pierre Merlet curé
de la paroisse; refondue et baptisée l'an 1856.
fecit Feigney pour Gouyot. »

En 1726 des plaintes furent adressées au séné-
chal par le Très-Haut et très-puissant seigneur
César-Phébus-François, comte de Bonneval, mar-
quis de la Marthonie, mestre de camp du ré-
giment de Poitou, habitant au château de la
Marthonie, contre les religieux de Saint-Jean-de-
Côle, qui ont biffé ses nom et qualité de sei-
gneur de la paroisse sur une cloche neuve,
dont il a fourni le métal et dont il est le par-
rain; qui ont sonné le tocsin à plusieurs re-
prises pour exciter une rébellion populaire
et ont poussé le peuple à mettre le feu au
château. » (Archiv. de la Dord. B. 356. 1726-1727).
Il ne paraît pas qu'il ait été donné suite
à ces plaintes.

Presbytère à 100 mètres avec dépendances. Jar-
din de dix ares. — Cimetière touchant le bourg.
2 écoles. — 6 cabarets; 5 cafés. — 2 mendiants.
Fondation par une fille du village de Mongioffroy

d'un service funèbre dont les honoraires sont
de 9 francs. Le prieuré de St-Jean-de-Côle est un
des plus anciens du Périgord. Sa fondation
est contemporaine à celle de l'église. C'est
Raynaud de Thiviers, évêque de Périgueux,
qui dans les dernières années du XI^e siècle
et avant de partir pour la Croisade, établit
un chapitre de seize chanoines réguliers
pour desservir le sanctuaire qu'il venait d'é-
riger sur les bords de la Côle (P. Dupuy 2.21, et
R. P. Paulin, hist. de St-Jean de Côle, p. 60).
Cet édifice s'est tellement ressenti des
guerres dont le Périgord a été le théâtre du-
rant plusieurs siècles qu'il diffère de sa forme
primitive ayant été plusieurs fois rebâti.
C'était autrefois un bâtiment carré qui
soutenaient les arceaux du cloître au milieu
duquel se trouvait le préau conventuel.
Ses deux ailes de l'ouest et du midi ont com-
plètement disparu; celle de l'est est conservée
mais fort délabrée. L'aile du nord, compre-
nant au rez-de-chaussée, la cuisine, le ré-
fectoire et la bibliothèque, subsiste encore.
A l'étage supérieur se trouvaient les cel-
lules des chanoines réguliers. Le cloître a
été entièrement rebâti vers le commence-
ment du XVII^e siècle. Quoique fort déterioré,
il mérite au point de vue archéologique,
dit M^r de Verneilh, une attention minutieuse.
Ses arceaux du nord et de l'est sont seuls
debout, quoique murs pour la plupart.
Ses bâtiments conventuels qui supportent
ou avoisinent le cloître ne remontent que
vers la fin du XVII^e siècle ou le commen-
cement du XVIII^e.
Le prieuré de St-Jean de Côle eut sans doute
les mêmes commencements que l'Abbaye de
chancelade. Raynaud de Thiviers n'eut
qu'à choisir au tour de lui, dans les rangs
de son évêché, des hommes désireux d'em-
brasser la vie canoniale sous la règle de St
Augustin. Ce prieuré acquit bientôt une
assez grande importance. Ses savants au-
teurs de la Gallia christiana lui donnent le ti-
tre de insignie prieuré de chanoines réguliers, et les
Evêques de Périgueux Jean d'Assiède et
Pierre de Mimet placèrent un assez grand
nombre d'églises sous sa dépendance.
Confirmation des privilèges des chanoines réguliers
de Saint-Jean-de-Côle par Pierre Mimet, évêque de
Périgueux en 1173.
« Bernardus Priori et fratribus universis Eccl-
esiae S. Johannis de Cola regularem vitam
professis eandem ecclesiam cum omni-
bus pertinentiis suis auctoritate pontificali

confirmavit; attendens quod eadem ecclesia, a sui
fundatione, ecclesie Petragoricensi in omni evocatione
subjecta hactenus extitit, ad exemplar predecessoris
sui pie recordationis Johannis de Assida... Actum
hoc Petragorii, anno ab Inc. Dom. M.C.LXXIII;
episcopatus Dom. Alexandri papæ III. an. XV,
nostri vero anno V. Ludovico rege Franc.
regnante, et Henrico rege Anglorum dictum
Aquitaniæ gubernante. Ex hoc instrumento
quod legimus in archivis S. Johannis de
Cola, confirmatur tempus ordinationis
Petri in episcopum. » (Gall. chr. Eccl. Petr. c. 1469)
— Bulle de Celestin III. à Guy, prieur de St. Jean-de-
Côle. « Celestinus, episcopus, servus servorum
Dei, dilectis filiis, Guidoni priori Ecclesie
sancti Johannis de Cola, ejusque successoribus... sub beati Petri et nostra protectione
suscepimus... firma vobis vestrique suc-
cessoribus ut illibata permaneant in quibus
hæc propriis diximus exprimenda vo-
cabulis, locum ipsum in quo præfata ec-
clesia sita est cum omnibus pertinentiis
suis, capellam sancti Johannis de Cola,
capellam sancti Leonardi de Jovenc, ec-
clesiam sancti Petri de Cola; capellam
sancti Saturnini de Bruzac, ecclesiam
sancti Martialis de Villars; ecclesiam sancti
Frontonis de Sarrière; ecclesiam sancti
Martini de Traichainac; ecclesiam
sancti Clementis; ecclesiam sancti Aniani
de Chalusio; ecclesiam sancti Georgii de
Chalusio; ecclesiam sancti Saturnini de
Trogondan; ecclesiam sancti Martini quæ
est juxta Petragoran et ecclesiam sancti
Martini quæ est juxta muros Petragoricen-
sis; ecclesiam sancti Hilarii de Turribus; ec-
clesiam sancti Cessatoris extra muros Sennic-
vicensi; ecclesiam sancti Martini de Nuissac
(millac); capellam sancti Johannis de Bars;
capellam sancti Andrea de Membre cum om-
nibus earum pertinentiis, Datum Romæ
apud sanctum Petrum, Non. Junii, indictione
decima, Incarnatione Domini anno M.CXCII. »
(Traduction) « Celestin, évêque, serviteur des ser-
viteurs de Dieu, à nos fils bien-aimés, Guy,
prieur de l'église de St. Jean-de-Côle et à ses suc-
cesseurs. Nous prenons tous vos biens sous la
protection de bienheureux Pierre et de la No-
tre, pour vous les confirmer à vous, comme
à vos successeurs, et les rendre à jamais
inviolables. Parmi ces biens nous avons ju-
gé opportun de mentionner les suivants
sous leurs noms respectifs, à savoir le lieu
où se trouve la susdite église avec toutes
ses dépendances, la chapelle de St. Jean-de-
Côle, la chapelle de St. Leonard de Jovenc;

l'église de St Pierre de Côle; la chapelle de
St Saturnin de Brillac; l'église de St Martin
de Villars; l'église de St Front la Rivière;
l'église de St Martin de Tressengeas; l'église
de St Clement; l'église de St Aignan de Cha-
lais; l'église de St Saturnin de Trigonan;
l'église de St Martin sise près Périgueux;
et l'église de St Martinet (près des murs de
Périgueux; l'église de St Hilaire de Tours; l'église
de St Cessateur au delà des murs de Simoges;
l'église de St Martin de Juillac; la chapelle
de St Jean de Bars; la chapelle de St Andre
de Monbrun, avec leurs dépendances. Donne
à Rome, le cinq juin, indiction dixième de
l'an de l'Incarnation de N.S. 1192. » (La partie
qui est entre parenthèse est donnée par M.
de Sanguardixze Bull. archéol. V. 422)
L'ancien principal sorti du prieuré de St Jean
de Côle fut la fondation établie au centre
même de la ville de Périgueux. Ce couvent
était le plus ancien de la Cité, dit M. de
Taillefer, après le monastère de St Front. Se-
lon le P. Dupuy et la tradition, il aurait été
fondé par St Cybar, vers le V^e siècle, et sans
doute il avait été plusieurs fois détruit
et reconstruit (P. Dupuy. 2. 502). Ses chanoi-
nes réguliers de St Jean occupèrent ce cou-
vent jusqu'au vers le milieu du XIII^e siècle,
ils en firent alors cession aux frères Pré-
churs et reçurent en échange l'église du
Toulon et depuis une autre église de St Mar-
tin près des murs de la ville de Périgueux
(Gall. christ. col. 1475, P. Dupuy. 2. 84.)
Le prieuré de St Jean de Côle est mentionné
dans la visite de Bertrand de Got en 1305
« Le 95 porte que led. seigr archevesque se-
roit allé au prieuré de St Jean d'Escolle
et illec ayant annoncé la parole de Dieu
confirmé, corrigé et réformé et faict
quiltres actes de visite, y coucha avec son
train aux despens d'icel. prieur et le mes-
me jour envoya ses visiteurs pour visiter les
prieures de Souillac et St Nicolas. » (Itineraire
de Clement V)
Depuis cette époque jusqu'à l'avènement des
Génovéfains nous possédons peu de documents
relatifs au prieuré de St Jean de Côle, le
souffle révolutionnaire aussi funeste au
développement des sciences qu'à la paix et
la prospérité de la religion les a, au moins
en grande partie, livrés aux flammes.
Génovéfains. Au XVI^e siècle le cardinal Fran-
çois de Sa Roche foucauld, évêque de Sens
et abbé commendataire de St Genievre-
du Mont à Paris, aide du père Faure opé-
ra la réforme devenue célèbre des chanoines

réguliers de la Congrégation de France. Cette
congrégation est plus connue sous le nom de
Généraliste par ce qu'elle eut pour siège prin-
cipal l'abbaye de St Germain à Paris,
la première à l'embrasser. Elle reçut l'ap-
probation du Roi par lettres patentes de
1626 et celle du pape Urbain VIII qui
expédia une bulle en 1631. Ses membres
de cette nouvelle Congrégation vaguaient
à l'office divin, administraient les pa-
roisses, desservaient les hôpitaux et s'oc-
cupaient à l'instruction des jeunes lévites
dans les séminaires et à l'éducation de
la jeunesse dans les écoles. Leur habit
consistait en une soutane de serge blanche
avec un collet fort large et un rocher de
toile. Dans l'intérieur de la maison ils
avaient l'été un bonnet carré et pendant
l'hiver un camail noir. Leur habit de
choeur consistait l'été dans un surplis
et une gummise noire sur le bras, et
pour l'hiver en un grand camail et une
chape noire. D'après les auteurs de la Gal-
lia Christiana ce fut sous l'épiscopat de
Guillaume-Se-Bourc qui eut lieu l'union
du prieuré de St Jean de Côte à la Con-
grégation de France.

Lorsque la Révolution éclata il ne res-
tait dans le prieuré de St Jean de Côte
que trois chanoines réguliers; Gouzon-
de-la-Prairie prieur-cure jusqu'au 14
septembre 1792, de Grateyrolles et Savi-
naud qui exerçaient simultanément
les modestes fonctions de vicaires. M. Sa-
venaud fut nommé après le rétablisse-
ment du culte cure de Varcuignes. On
croit qu'il occupa pendant l'époque ré-
volutionnaire une place à la préfecture
de la Dordogne.

Ses bâtiments et biens-fonds du prieuré
furent vendus nationalement le 1^{er} mes-
sidor an IV pour une somme modique
(15.358^{fr} 14^{fr} 5^{fr} compris le presbytère de Che-
naud). L'acquéreur fut Jacques Fournier
percepteur des contributions à Périgueux
(Archiv. de la Dord. Q. 76 N° 180 et Q. 550 N° 169).
Pendant que les biens du prieuré étaient
ainsi mis en vente, les livres de sa préci-
euse bibliothèque étaient vendus à vil
prix et un grand nombre de manuscrits
anciens et même d'intérêt lacérés et li-
vrés aux flammes.

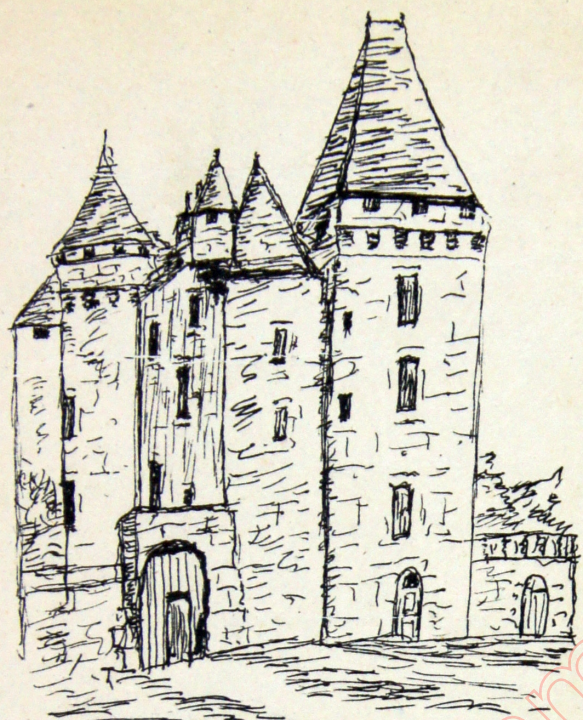
catalogue des prieurs et chanoines de St Jean-de-Côle.

Bernard prieur. 1173. Forbon, chanoine. 1676.
 Guy. 1192. Emace, chanoine-cure. 1680.
 Hélie. 1254. F. Dugues, prieur-cure. 1686.
 Guillaume. 1258. Daquécet prieur-cure. 1688.
 Hélie de Fauxenac. 1318.24. de Bragelongue. 1689. 71
 Olivier de Neuvville. 1340. Arnaud Sacouture, pr.c. 1691.
 Bernard de Faubert. 1344. Clément prieur-cure. 1692. 104.
 Guillaume de Papassol. 1380. Jean François de David. 1719.
 Arlie de Girmond. 1388. — François de David. 1738.
 Raymond de Neufville. 1397. Gaillier prieur-cure. 1742.
 Jérôme Barthelmy. 1426. 28. Lechantre prieur-cure. 45.
 Guillaume du Clusel. 1458. 62. Perdrigon pr.c. 1753.
 Jean de Favier. 1478. — charpentier. pr.c. 1760.
 Pierre du Cluseau. 1510. — Popart de Nangis. 1774.
 Henri de La Marthonie. 1574. Guimond chan.-cure. 1782.
 Barly cure (prieur?) 1607. J.-B. Bourlier chan. pr. 1783.
 Jean de La Marthonie. 1632. 38. J.-Th. Bouvy de Savnaud, pr.c. 1789.
 Prier prieur-cure. 1672. Antoine Boisse, ch.c. 1788. 287.
 Edeline prieur-cure. 1672. 83. Jean Geyoud de la Prairie. 1789. 92.
 — Cures et Vicaires de St Jean de Côle (Archiv. de la Dord.)
 F.-J. Vaillant, vic. 1672. ... T. Tirlet, ch. reg. 1704. 1705.
 F.-J. Edeline vic. pr. 1672. 78. J. Collesse. — (de Sartour, 1745)
 F. Henneguin ch. reg. 1673. T. Tirlet supérieur-cure. 1711
 de Nicolas, ch. reg. 1675. ... Lechantre pr.c. 1749.
 Sere f. Mamet. 1676. ... Fournier. Damaire. A. 1803.
 F. de Forbon. 1676. ... Chirchouly. 1810. 13.
 F. J. Fournier, vic. 1678. Dujarric. 1813. 21. Savat. 1821. 27.
 F. Emace. 1679. ... Mathien Kerman, Jrb. 1828. 33.
 F. Godefroy. 1683. 26. Pierre Merlet. 1835. 166.
 Duchesne. 1685. ... Larre. 1866. 74.
 F. Dugues, pr.-cure. 1686. 88. Taurand. 1875. 77.
 F. J. de Bragelongue. 1688. Cathol Prémontré, 27 mai 1877.
 Arnaud Sacouture. 1691. R. P. Paulin, prieur pro-cure.
 Clément cure, pr. 1692. 104. P. Melon chan. reg. vic.
 Selles Chan. reg. 1704. ... R. P. Ibos cure de St Romain)
 Segorier ch. reg. 1704. Le Negard. 1885. 89.
 — Jean de La Marthonie (1632), Jean. François de
 David (1738), et J.-B. Bourlier étaient prieurs comm.
 — (Archiv. de la Dord. B. 1093. 1704. 1706) Procès de
 R. P. Antoine Clément prieur et cure de St Jean-de-
 Côle contre messire François de Vielhecourt sei-
 gneur prieur commendataire dudit St Jean. —
 (Archiv. ibid. B. 470. 1734. 1749.) Geoffroi Moreau laine,
 et Geoffroi Moreau, dit Planfon, sont condamnés
 à payer à messire Antoine Lechantre, prieur et
 syndic du chapitre de St Jean-de-Côle, la rente
 solidaire et les arrérages dus depuis vingt-neuf
 ans sur le fénement de Monbut situé dans la
 paroisse de Villars.
 (Arch. ibid.) B. 887. 1745. (Le juge-mage condamne)
 Gaston, Martial, François Bouchal, sicaire de la
 Rebière, Geoffroy Moreau et Martial Tolivet à
 déclarer par serment de quelles sommes en de-
 niers ou en fruits et revenus, grains, vin et autres
 choses ils sont débiteurs ou comptables envers

le sieur de Sartour, abbé de St Jean de Côle, soit
en qualité de fermiers soit en qualité de rece-
veurs ou régisseurs ou autrement part-prenants
aux fruits décimaux.
(Arch. ibid.) B. 603. 1768. 1769. Plainte des prie-
ur-cure et chanoines réguliers du prieuré
de St Jean de Côle contre les nommés Baricot
et Pradal qui les auraient injuriés et menacés
par ce qu'ils ne voulaient pas faire de proces-
sion un jour d'orage.
5. Outre l'église monastique et l'église paroissiale
de St Jacques plusieurs autres chapelles exis-
taient encore dans les environs du bourg de
St Jean. A quelques pas du château de Samar-
thonne sur la rive gauche de la Côle était la
chapelle de St Radegonde. Il en est fait men-
tion dans un long procès qui eut lieu entre les cha-
noines réguliers de St Jean de Côle et les sieur et
dame de La Marthonie (Archiv. de la Dord. B. 195
1686.) Ses premiers se plaçant de ce qu'ayant
voulu faire, comme d'habitude, la procession
pour l'accomplissement du vœu de Louis XIII,
le jour de la fête de Notre Dame d'août, à la
chapelle de St Radegonde qui est au delà du
bourg, ils en furent empêchés par le seigneur
de la Marthonie, qui a renfermé cette cha-
pelle depuis quelque temps dans l'enclos du
château. Ils envoyèrent alors le marquis
sieur le dit seigneur de la Marthonie d'en-
vrir la porte pour laisser passer la proces-
sion; mais il fut reçu à coups de bâton par
le sieur de Saint Jean de Jumilhac, frère de
la dame de la Marthonie. De plus les religieux
ayant fait mettre quatre sièges dans la
nef de l'église où ils ont coutume de se placer
pour entendre le sermon, ces sièges furent
enlevés et remplacés par d'autres que gar-
daient les laïques dudit sieur de la Marthonie
et de Saint Jean de Jumilhac; ceux-ci
vinrent ensuite s'y mettre, disant que c'était
leur place, qu'ils avaient le pas sur les re-
ligieux; ils firent enfin tant de bruit et
de scandale que le prédicateur fut obligé de
s'interrompre et de descendre de chaire. De
leur côté messire Jean-Baptiste de Jumilhac,
chevalier seigneur de Saint Jean, agissant au
nom de messire Jean de la Marthonie, chevalier
seigneur marquis dudit lieu, de Bruzac, Puy-
Marthonie, chevalier, frère puîné du marquis,
se plaignent de ce que les religieux ont usé de
violences et de paroles injurieuses à leur égard,
ont voulu leur enlever leurs chaires dont ils ont
été en possession de tout temps; ont même
pris le chevalier par les cheveux en s'efforçant
de l'enlever de sa place et de renverser sa chaire.

En outre le prédicateur se joignit aux religieux
se repandit en invectives contre lesd. seigneurs
et descendit de la chaire sans avoir prêché.
Après un aussi grand scandale les parties di-
mandent justice.»

§. Il y avait aussi une chapelle au village de
Jouvent. Elle est comprise parmi les possessions
du prieuré de St Jean, dans la bulle de Célestin
III en 1192. Capellani sancti Leonardi de Jo-
vene. La chapelle de Jouvent (sans doute
du mot juvenis jeunesse) était dédiée à St
Séonard et l'objet d'un pèlerinage assez fré-
quent. On lit dans les antiquités de Vesonen:
«Lorsqu'une femme est stérile, elle va en dévo-
tion soit à la chapelle de l'abbaye de Bran-
tème, soit à la chapelle de St Robert, ou à
St Séonard près du village de Jouvent, etc.
Toutes les femmes qui sont dans le même cas
s'invitent à assister à la messe. Après la cé-
rémonie religieuse elles prennent le verrou de
la porte et le font aller et venir jusqu'à ce
qu'elles maris les ramènent chez elles par
la main avec l'apparoré d'usage.» Il n'y a
rien d'étonnant en effet à ce que St Séo-
nard soit invoqué en pareille circonstance
en souvenir de l'heureuse délivrance que le
ciel accorda à une reine de France grâce à
l'intercession de ce saint (l'épouse de l'un des
fils de Clovis). 1) Le mot Jouvent vient peut-
être de la fontaine dédiée à Jupiter; ce
terme de jaiwent en patois signifie qui porte
bonheur. Ses matériaux de la chapelle de St
Séonard de Jouvent furent vendus avec ceux
de l'église St Jacques du cimetière le 17 mai 1810.
Les sieurs Maigne et Motas les acquirent pour
la somme de 800 fr. (Archiv. de la Dord. G).
chanoines réguliers de l'ordre des Prémontrés. Une
jeune demoiselle de Thiviers, Mlle Faure,
dont la vie s'est passée tout entière en fai-
sant le bien, possédait une propriété au
village de Boni. En 1873 elle la vendit aux
religieux Prémontrés de l'abbaye de St Michel
près Tarascon, en Provence. Le dimanche 27
mai 1877, en la fête de la St Trinité eut lieu
l'installation des RR. PP. de cet ordre aux-
quels fut confiée lors le service religieux
de la paroisse de St Jean de Cole. En ce jour
Mgr l'Evêque de Périgueux bénit solennellement
la première pierre du couvent qu'ils se pro-
posaient d'élever sur la propriété de Boni
et de la chapelle qui devaient être dédiés
au Sacré-Cœur de Jésus et à N. D. de la salette
réconciliatrice des pêcheurs. Ses malheurs des
temps et surtout l'intervention hostile de
l'autorité civile ne permirent pas de con-
duire à bonne fin une œuvre si sainte et



Le Château de La Marthonie (St-Jean-de-Côle)



Eglise de St-Jean-de-Côle.

si avantageuse pour la contrée. Ses religieux
Prémontrés de St-Jean de Côle furent violen-
ment expulés après un arrêté du Pré-
fet daté du 8 novembre 1880. Sa commu-
nauté se composait alors de: F. Paulin, su-
périeur; F. Alphonse, sous-prieur; F. Milon, prê-
tre; F. Félix, prêtre; F. Marcel, diacre; F.
Gustave, convers.

Acte de la bénédiction de la première pierre de la chapelle
de Boni. 11 D.O.M. Anno Domini 1877, die 27
mensis Maii, Pius IX Pontifex Maximus, præsenti-
bus: R. P. Edmundo, Abbate monasterii D. N.
Michaelis, Superiore generali Primitivæ Ob-
servantiæ Ordinis s. c. Præmonstratensis,
Josepho Coldefy, paracho decano de Thiviers,
cinque vicariis Juliano Barjaud et Joann-
ne Ruffet, Joanne Taurand, paracho Sancti
Joannis de Côle, D. D. R. Montot, J. Saver-
que et J. Ressel, Bergeracensi, Nontronensi et
Ribéracensi Archiepiscopis, clero decanatus
de Thiviers, Theresia-Augustina Faure, ec-
clesiæ construendæ fundatrice, Juliano The-
ophile Mandin, architecta, fidelium con-
cursum innumerabili, Ill. ac Rev. N. Josephus
Dabert, Petrocorenensis et Sarlatensis episcopus,
hunc primum lapidem solemniter posuit
ac benedixit in honorem sanctissimi Cordis
D. N. J. C. et Dominiæ Nostræ de la Salette,
peccatorum reconciliatrice.

Le château de St-Jean de Côle. Le château de la
Marthonie que l'on voit aujourd'hui n'a fait,
que remplacer un château plus ancien, rose
pendant les guerres fréquentes dont le Périgord
a été le théâtre avant le XV^e siècle.
Le château primitif devait être d'une faible
distance. Le château actuel ou plutôt les
deux châteaux contigus datent d'après
les archéologues, de diverses époques; du XV^e
pour les toits argus, les pavillons à machi-
colis et les toits en poivrières du premier,
et du XV^e au XVIII^e s. pour les deux pavillons
carrés et le fronton central avec sa toiture
en mansarde pour le second. L'un et l'autre
ont dû succéder à de plus anciennes con-
structions définitivement ruinées, lorsque les
Anglais furent chassés de St-Jean de Côle en
1465 par le sire d'Albret, ce qui nécessita cel-
les du XV^e siècle. Ces dernières eurent d'ailleurs
grandement à souffrir des troubles de la Fronde.
La famille de la Marthonie qui possédait le
château de ce nom à St-Jean de Côle est très
ancienne. Doat (archiv. de Pau) dit que le ber-
ceau de cette famille était à Milhac-de-Non-
tron. On trouve en effet dans cette paroisse
le village de la Marthonie ce qui semble fa-
voriser cette assertion. Doat mentionne un

Il y a un marché de denrées chaque dimanche
à St-Jean de Côle et sous l'administration de M. l'Ab-
be Merlet on vendait de la volaille même dans
l'église pendant la sainte messe. Le pauvre curé était
sourd et peut-être aussi avait la vue faible.

acte de vendition daté du 3 des calendes de juin
1256 par Guillaume de la Marthonie à messire
Gérard de Meynac, chevalier, de 100 sols de ren-
te sur le mas de St. Sandrie, paroisse de Milhac;
en 1293 après Quasimodo, autre vente de 13
deniers de rente par Gérard de la Marthonie; en
1313, autre vente par Jean de la Marthonie et
Agné Dolarde, sa femme, de la paroisse de St.
Jean de Côle, à Pierre Fanta, clerc etc.

A la fin du XVII^es. le château de Samarthonie
passa aux mains de la maison de Beynac par
l'alliance de Marie de Samarthonie avec Guy
marquis de Beynac. La cérémonie nuptiale
fut célébrée dans l'église de St. Jean de Côle,
au mois de décembre 1691.

Marie de Beynac, fille aînée de Pierre, mar-
quis de Beynac, épousa César Phébus Fran-
çois comte de Bonnevial, et lui porta en dot
le 4 septembre 1724 la terre et la seigneurie
de Samarthonie et de St. Jean de Côle.

Marie de Beynac, comtesse de Bonnevial,
marquise de Samarthonie mourut en 1770
sans laisser d'enfants de son mariage avec
le comte de Bonnevial qui l'avait précédée
dans la tombe. Elle institua par testament
du 3 janvier 1768, héritière universelle sa
sœur Marie Claude de Beynac mariée le 10
mars 1761 à Christophe marquis de Beau-
mont à charge pour elle de remettre tou-
te sa succession à Christophe de Beau-
mont son fils aîné, filleul de la testatrice.

(Hist. de St. Jean de Côle p. 85). Marie-
Claude de Beynac prit possession en 1774
de la terre et du château de la Marthonie
qui passèrent aux mains de Christophe
de Beaumont vers 1770. Ses biens de Chris-
tophe Marie de Beaumont émigré furent
vendus nationalement le 27 floréal an VI
le citoyen Vigier Borgne les acquit pour
la somme de un million soixante dix mil-
le francs (Archiv. de la Dord. 2.83 N° 35).
La terre de Samarthonie fut rachetée en
partie avec le château vers 1830 par le
Comte de Beaumont dont les enfans les
possèdent encore.

- Avant la Révolution il existait une fon-
taine dite de Gayou dont les eaux étaient
amenées par un canal en terre creusé au
château de Samarthonie; elle y alimentait
plusieurs réservoirs sans jamais tarir; au-
jourd'hui cette fontaine n'est plus utilisée.
- Fontaine ou fontaine processionnelle. On
y rendait en foule en dévotion le jour
de St. Jean et dans les grandes sécheresses.
- Grottes à Puyauriller, au château Trompette
et à Mongoffroi. Cette dernière mesure

une largeur de 40. mètres environ, avec plusieurs passages dont les murs sont revêtus en partie de stalactites. Le rocher dit le Puymerisier forme un superbe amphithéâtre à l'ouest du bourg. Village de la Boine dont le nom rappelle une borne ou pierre de délimitation, usages et superstitions. Fontaine de l'Amour, sur la route de Nontron, était autrefois un lieu de réunion. M. de Taillefer en parle en ces termes dans les Antiq. de Vés. 3, 253: « Il existe dans l'arrondissement de Nontron... près de St Jean de Côte, une jolie source que l'on nomme la fontaine de l'Amour. Elle est au bas d'un rocher appelé Peymerisier, dont le plateau est fort doux et couvert de mousse. Le jour de Pâques, toute la jeunesse des deux sexes se rend en cérémonie à cette fontaine, suivant l'antique usage. Ensuite elle monte sur le plateau, y folâtre, y danse et y prend ses repas jusqu'au soir. Si les jeunes filles hésitent d'y aller, leurs mères les y encouragent, avec d'autant plus de sécurité que du village, on les voit parfaitement. Les bonnes femmes sont pourtant persuadées que si leurs filles sont sages ce jour-là, elles le seront tout le reste de leur vie. » Si cet usage à jamais existé, il n'est plus en vigueur aujourd'hui. Le Brevet. Si un petit enfant souffre, on l'amène à la porte du sanctuaire, le prêtre lit devant lui l'évangile de St Jean; puis les parents demandent ordinairement un brevet. C'est une médaille ou simplement un morceau de papier sur lequel est écrite une invocation à St Jean-Baptiste. Supplication de cet objet béni sur l'enfant doit lui porter bonheur. Ses flocons de laine. Le jour de St Jean, les habitants de la campagne, en venant à la messe y apportent de la laine, non cardée; pendant l'office divin ils la prennent par petites parties qu'ils tassent avec la main en forme de pelottes qu'ils jettent devers points de l'église dans une chapelle clôturée par une balustrade. Cette pratique peu en rapport avec la sainteté du lieu rappelle sans doute l'agneau de St Jean-Baptiste, mais ne me paraît pas s'appliquer dans la pensée du peuple à l'Agneau mystique désigné par le Saint Précurseur. Le curé de la paroisse recueille ensuite cette laine et en fait faire des matelas. Cet usage dont plusieurs personnes de ma connaissance furent autrefois les témoins doit être tombé en désuétude (et prohibé par les cures?) — fin.

Prieuré de St Jean de Colle (Extrait du livre
des Insinuations p. 130 et suiv. Archives de
la Dordogne)

Le cinquième juillet 1692 par devant
moy not royal soussigné et présent les tes-
moins bas nommés à cet présent tr. révé-
rend perre Antoine Clément prieur, clos-
tral du prieuré de St Jean de Colle, fai-
sant tant pour luy que pour les autres
chanoines réguliers de la congrégation
de France établis dans led. prieuré, par
arrest du conseil d'Etat du 2^e juillet
1669, déclare qu'ils procèdent avec tous
les droits les deux tiers du prieuré dud.
St Jean avec les deux tiers du revenu
d'icelluy dont un tiers leur a été accordé
pour leur entretien et l'autre pour les
charges ordinaires dud. prieuré lesquels
deux tiers consistent premièrement en
un corps de logis, un cloître, un jardin
et une basse-cour renfermés dans leurs
entourmes et nouvelles murailles le tout de
la contenance de deux journaux et demy
ou environ confrontant du levant aux

(Registres paroissiaux, résumé de M. Villejelet)
 1. 1^{er} vol. cart. in-4^o Registres des baptêmes,
 mariages et mortuaires de l'église paroissiale de
 St Jean de Côle. 1584. 1558.
 Baptêmes de: Gaston Vidal, fils de Léonard Vidal
 marchand, demeurant au château du seigneur
 dudit lieu et de Martiale Chamaing; parrain mes-
 sire Gaston de la Martonie, chevalier de l'Ordre
 du Roi, seigneur dudit St Jean de Côle, Bruzac,
 Peybiral, Farges en Quinson, et marraine Paulie
 Delteilh femme de Gabriel Dubarry, écuyer
 seigneur des Port et de la Glondie 1589. - Gaspard
 Bouchaillh fils de Jean Bouchaillh et de Marthe
 Gubeyz conjoints. 1589. - Isabelle Barrancon fille
 de M^r Pierre Barrancon greffier du Bas-Bruzac et
 d'Elie Bonneau conjoints. 1589. - Jean Bray fils
 de Jean Bray, habitant à cause des guerres au
 présent lieu et de Françoise Vespilhac; parrain
 Jean du Barry et marraine Anne - Françoise
 de Sabastide dame de La Martonie. 1590. - Jeanne
 Larroque fille de M^r Gratien Larroque et de Marion Cas-
 sain. 1604. - François Rampiangas fils de Thomas
 Rampiangas et d'Anne Combaud conjoints. 1606. -
 Jean de Pontpeyrine fils d'autre Jean de Pontpey-
 rine et de Jeanne Darfeuillh; parrain frère Jean
 Martin religieux du prieuré de St Jean de Côle et
 sacristain d'icelui, et marraine Peyronne Payolle
 femme de Pierre Condere marchand. 1604. - Margue-
 rite de Estrade, fille de Tristan de Estrade régent et de
 Catherine de Estrige sa femme. 1608. - Françoise de
 La Martonie fille de Jacques de La Martonie, écuyer
 seigneur dudit lieu St Jean de Côle, Paymée, Peybe-
 ral, Bruzac et de Farges, et de dame Isabelle de
 Montagrier dame de Bruzac; parrain Antoine de
 Montagrier, écuyer, seigneur de Marouates et autres
 places et marraine Françoise de Sabastide dame
 de La Martonie et des Combes. 1608. - Julie de Souline
 fille n. et l. de Gaston de Souline et de Marie Maurice
 d'elle conjoints. 1613. - Jean Combaud fils de M^r François
 Combaud, procureur d'office de St Jean de Côle et de
 Françoise de Saponnerie. 1616. - Martial de Lacous-
 ture fils de M^r Jean de Lacousture et de Séonard
 Passarieux; parrain frère Martial de Lacousture,
 prieur des couvents des Augustins de Mortemart,
 et marraine d'elle Francyné de La Martonie. 1617.
 Raymond Joret fils n. et l. de Saret Joret m^r bail-
 leur et d'Anne Vinson; parrain révérend père
 en Dieu messire Raymond de La Martonie, conseil-
 ler du Roi en ses Conseils d'Etat et privé, évêque
 de Smogor, et marraine dame Isabelle de Monta-
 grier dame de La Martonie et autres places. 1621.
 Pierre François Berilh fils n. et l. de M^r Jérôme Berilh
 régent du présent lieu et de Nard de Vaynes. 1622. -
 Angelique de La Martonie fille n. et l. de messire
 Gaston de La Martonie et de noble dame Julie Guillon;
 parrain messire Charles de La Martonie seigneur de

Puyguilhem et marraine noble dame Angélique
de Siverne dame de Mayac. 1642. - Noble
Jean de La Martonie fils des précédents, parrain
noble Jean de La Martonie seigneur prieur de
S^t Jean de Côle et marraine Isabeau Guillon
dame de S^t Privat et autres places. 1644. -
Jacquette Sarroque fille n. et l. de Jean Sa-
roque sieur de la Forêt et de Marguerite de
Sanglade; parrain M. Louis Sarroque, prêtre sacris-
tain de la présente église et marraine Jacquette
Chaumette damoiselle. 1644. - Mariage de
Bertrand Amouroix, avec Anne Farnier dans
la chapelle de S^t Leonard, au village de
Jouvent. 1623. - Sépultures de : messire Gaston
de La Martonie, chevalier de l'Ordre du Roi
seigneur du présent lieu. 1603. - M. Pierre Martin
notaire. 1604. - Pierre Thomas Dubois religieux
sous prieur du présent lieu et curé de Lempdes
décédé à Château-Boucher et inhumé dans les
tombeaux du présent lieu de S^t Jean. 1604. -
2. Un vol. cart. in-8^o 1645-1675. - Baptêmes d'
Anne de la Martonie, fille de Gaston de la Mar-
tonie seigneur dud. lieu, S^t Jean de Côle, Brizac,
Puyberal, le Guignon en Saintonge et autres pla-
ces, et de dame Julie Guiton dame des dits lieux;
parrain Gaston Munnier, écuyer baron de Pelices
et marraine Anne de Raynaud dame de Roche-
morin et autres places. 1657. - Jean Sarroque fils
d'autre Jean sieur de la Puyade et de Marie Catho-
rine Carreau du Pont de Savaud conjoints. 1666.
Pierre Fayolle fils de Gaston Fayolle sieur de Puy-
ladiet et de Claude Chanil d^{lle} conjoints. 1669.
Pierre Coudere praticien et de François de Vieille-
mart conjoints. 1662. - Philippe de Silhac fille
lég. de M^e Edouard de Silhac, notaire royal et
exempt de la marchaussée de Périgord et de Tayron-
ne Segne. 1664. - Pierre Combaud fils lég. de Jean
Combaud sieur de Puygoffier procureur d'office
de Brizac et d'Anne Tournier. 1668. - Jeanne
fille de Jean Fayolle juge des juridictions de la
Martonie et du Bas-Brizac et de Catherine Jaugeay
conjoints. 1672. - Mariages de : Monsieur de Plancaix
avec la fille de M. du Sieudieu dans la chapelle
du Château. 1663. - M. Jacques de Romanet, sieur
de S^t Priest du diocèse de Limoges, avec Henriette
Rose de la Martonie de cette paroisse. 1673. - Sépul-
tures de : Pierre Verdir, dit Capitaine Saerentort,
dans l'église conventuelle du prieuré, vis-à-vis des
font. baptismaux. 1649. - Gabrielle de la Martonie,
damoiselle, fille de Gaston de la Martonie et de
Julie Guiton, dame dudit lieu dans la grande église
et dans la chapelle proche du tombeau de feu
Isabeau de Montagnier. 1657. - Rougier de S^t Martin,
dans la chapelle de l'église paroissiale dud. S^t Martin,
du côté de la maison du curé; il a fondé un obit de 30
sous tous les ans. 1661. - Jean Rouffie curé de Nigron des

dans notre chapitre. 1661. — La femme de Rougier
de St Martin, dans la chapelle de l'église dudit
St Martin; elle a donné 20 écus et fondé un obit
de 30 sous pour avoir deux tombeaux. 1661. —
Claude de la Martonie d'ell de Raxae dans l'église
de la ville de Thiviers. 1663. — Pierre Favard mé-
decin dans l'église de Thiviers. 1663. — Made de
Pelices, femme de M. de Planeaux et fille de M. du
Sreudier, dans l'église de Thiviers. 1644. — Un reli-
gieux de Paris qui faisait la fonction curiale
que l'on appelle le P. Ferrier devant l'autel de
la Vierge. 1671. — M. le Chevalier de Planeaux
a été tué un jour de foire à Thiviers, son frè-
re l'ayant fait tuer « à ce que l'on m'a dit »
22 mai 1673. — M. le Curé de St Front la Rivière
est mort. 1674. — Pierre Combaud lieutenant
dudit lieu de Bruzac. 1675. — Aubin Sajarre
prêtre du bourg de St Paul-Laroche, a été
un religieux. 1658. — Le 15 février 1661 l'on a com-
mencé de paver l'église du présent lieu. M. Jean
Andrieu a pris l'habit religieux par les mains
de messire Charles de Silhac, curé de St Martin.
1661. — Le 16 mars 1664 M. Condert, curé de Chalais,
a pris l'habit religieux. — Le curé constate en
1669, que les religieux lui ont pris ses droits,
d'abord l'offrande de St Léonard à la chapelle
de Jouvent, puis l'offrande de la chapelle de la
Fonclaise le jour de St Fabien et St Sébastien 12 s;
l'offrande du jour de la Chandeleur, 20 s; l'offrande
du jour de St Blaise au cimetière, 30 s; puis l'of-
frande le jour où l'on enterre les morts de plusieurs
personnes qu'il énumère. — Le 13 août 1670 les
religieux ont pris toute l'offrande de la chapelle
de St Radegonde. Le 16 mars 1673 l'archiprêtre
de Champagnac a tenu sa congrégation dans la
grande église du bourg de St Jean de Cole et ils
ont dîné chez les moines. — Un peu plus loin dans
ce volume se trouve un procès-verbal de prise
d'habit non daté de M. Louis Laroque prêtre
du présent diocèse qui a la vocation de se
rendre religieux chanoine de l'Ordre de St Augus-
tin le prieur claustral du chapitre après
avoir bûné dans la forme ordinaire une soutane
de serge noire, une banderolle ou scapulaire
de toile blanche suivant l'usage dudit ordre, en
aurait revêtu led. M^{re} Louis Laroque lui
ayant enjoint d'observer les règles, statuts
dudit ordre et couvent etc.
3. Un vol. cart. in-8. 1674. 1692. Baptêmes de:
Marie Mouinaud fille de Pierre Mouinaud,
M^{re} apothicaire et de Sémarde Deguisable, con-
jointe; parrain messire Gaston de la Martonie
et marraine haute et puissante dame Marie de
Tumilhac dame dudit lieu. 1699. — Antoine Laro-
que, fils d'Antoine Laroque, seigneur de Bruzac ha-
bitant de ce bourg, et de d^{lle} Coiraud conjointe;

parrain Antoine de Boisseul, écuyer, sieur de
Magnac, habitant de la paroisse de Sarlat,
et marraine Jeanne Copierie de la paroisse de
Marval diocèse de Limoges. 1681. - Gabrielle
fille de Louis Morinet apothicaire et de Marie
de la Couture, sa femme. 1684. - Jean Sarocque
fils n. et l. de Louis Sarocque sieur dudit lieu
et autres places et de d^{lle} Jeanne Fayolle, sa
femme; parrain Jean Fayolle sieur de la Mongie,
de la ville de Périgueux et marraine Anne
du Garreau damoiselle. 1687. - Mariages de Pierre
de Saage sieur du Cantet du village de Villotte
paroisse de Buzerolles en Poitou, avec damoi-
selle Anne Sarocque du bourg. 1675. - M^r Pierre
Sarue procureur d'office du Bas Bruzac, avec
d^{lle} Anne Combault de Puignau fier. 1677. - Guil-
laume Morinet. M^r apothicaire du bourg de St
Martial de Villards, avec Gabrielle Garreau, veuve
de Jean de la Couture M^r chirurgien et de Louis
Morinet aussi M^r apothicaire fils dnd Guil-
laume. 1681. - M^r Jean Berilh greffier du Bas Bru-
zac avec Francois Ducasse de la ville d'Angou-
lême. 1683. - M. Guillaume Bertrand sieur de
Sage, du bourg de Saint Saud, avec d^{lle} Anne
Prévost veuve de M^r Pierre Combault sieur du
Pare. 1684. - Louis Sarocque avec Jeanne Fayolle,
de cette paroisse. 1684. - Messire Francois de
Sagut, chevalier, seigneur de Calhiaux, de la pa-
roisse d'Agonac, avec demoiselle Anne de La Mar-
tonie d^{lle} de Neuville. 1685. - M^r Jean Audebert
lieutenant des juridictions du seigneur de La
Martonie, avec Marthe Fayolle, damoiselle. 1687.
Sépultures de: Julie de La Martonie, âgée de 15
mois décédée au château et inhumée dans la
chapelle des Saints Côme et Damien de l'église
régulière. 1675. - Jean Amoureux, du noble
seigneur de Reynerie, paroisse de St Pierre de
Côle dans le cimetière de la paroisse de St Jean de Côle. 1680.
A. Un vol. cart. 1675. 1712. Baptêmes de: Jeanne fille
de Jean Desvans sieur des Valettes et de d^{lle} Jeanne
Fayolle conjoints parrain Pierre de Sanglade, écu-
yer sieur de La Borie de la paroisse de St Front
de Périgueux, et marraine d^{lle} Jeanne Fayolle,
femme du sieur Pierre Exenmeau de la ville de
Nontron. 1701. - Louis Thomasson, fils de Jacques
Thomasson, écuyer sieur des Essarts et de d^{lle}
Françoise Tenant demeurant au village de Bonny
parrain Louis Manret, écuyer, sieur de Sauterelles
de la paroisse de St Jory de Chalais, et marraine
d^{lle} Françoise de Vaicocour, de la paroisse de Sar-
zac. 1704. - Jean de Bersat, fils de Francois Ber-
sat, hôtelier du bourg, parrain messire Jean de
Benat seigneur de Montgaillard, et marraine
Jeanne Courrierie. 1704. - Pierre de Beynac âgé de
10 ans et ymois né à Bordeaux le 8 mars 1701, fils de
messire Guy de Beynac, marquis de Beynac premier

baron du Périgord et de feu Marie de La Martonie, marquise de Beynac ses père et mère. 1711. Jean-Baptiste fils de Pierre Fournier sieur de Laidonle, docteur en médecine et de celle Anne Combaud, du présent bourg. 1711. - Mariages de: Jean Arnaud Devaux sieur de La Figeassonne, de la ville de Périgueux, avec Jeanne Fayolle, d'ile veuve de Louis Saroque du présent bourg. 1696. - Jacques Thomasson, écuyer de la paroisse de Sarrazac avec Francoise Tenant demoiselles de la paroisse de St-Jean de Côte. 1697. - Etienne Mathieu sieur de Veurinac de la paroisse de Sarrazac avec Gabrielle Morinet du présent bourg. 1711. - Sépulture de celle Anne Fournier veuve du sieur de Puygoffier, âgée de 70 ans, dans la nef de l'église prieurale. 1702. - Mariage de Germain de Marellières, de la paroisse de Villars, avec Petronille Roby du présent bourg. 1711. - Sépultures de: Séonard Fayolle sieur des Roches, âgé de 20 ans, dans l'église de la paroisse. 1709. - Louis Morinet sieur de Reclos, m^e apothicaire dans l'église prieurale. 1712. - Anne Combat femme de Pierre Fournier, docteur en médecine dans ses tombeaux dans l'église prieurale. 1712. - Abjuration de la religion luthérienne par le nommé Simon Villeneuve habitant du château de la Martonie, âgé de 18 ans et natif du château de Hombourg en Lorraine Allemande 1699. - La cloche de la paroisse a été fondue le 28 novembre 1711.

5. 2^e in vol. in 8^e 1713. 1722. Baptême de Marie fille de Pierre Combaud sieur de Fare, lieutenant et de Francoise Saage du présent bourg. 1719. Mariages de: Jean Rougier sieur de Montelut, du bourg de St-Martin, avec Francoise Devaux du présent bourg. 1713. - Francois Audebert sieur de Beupré, du présent bourg avec Jeanne Couderc aussi du bourg. 1714. - Pierre Noël, du faubourg de Thiviers avec Francoise Sadoire de la présente paroisse. 1715. - Francois Morinet, sieur de Tonclause, avec celle Jeanne Couderc, veuve de Francois Audebert. 1721. - Sépultures de: Francois Dauvergne, dit Sagrange, porteur de contraintes ou fusilier, habitant de Périgueux, âgé de 43 ans décédé chez un hôte du ruisseau de Paul. 1716. - Guillaume Marganges, maître chirurgien, habitant de Périgueux. 1716. - Jean de Gadendy de la paroisse de Ferbeix trouvé mort dans un chemin et inhumé dans le cimetière des pauvres. 1721. - Francois fils de Mathurin Noël, commissaire des troupes de S. M. à Thiviers; cet enfant est inhumé par le chapitre dans l'église prieurale. 1721.

6. 1^{er} in vol. cart. Registres des baptêmes, mariages et mortuaires de l'église paroissiale St-Jacques de St-Jean de Côte. 1722. 1742. Baptêmes de: Jean fils lég. de Francois Morinet sieur de la Tonclause, procureur d'office du marquisat de la Martonie, et de Jeanne Couderc de cette paroisse. 1722. - Jeanne

fille lég. de François Saverne me d'école du bourg
et de Marie Moineau. 1723. - Marie fille lég. de
Elie de Fontfroide me chirurgien et de Marie
Desforêts du présent bourg. 1724. - Un enfant
de 9 ans et demi fils lég. de M. Jacques Fran-
çois de Moulinier, capitaine des grenadiers au
régiment d'infanterie de Poitou et de Marie
Joseph de Serneuf, led. enfant né à Givet Notre-
Dame diocèse de Liège, parrain César Phébus
comte de Bonneval, mestre de camp du régiment
d'infanterie de Poitou, et marraine dame Marie
de Jumilhac, veuve de M. de La Martonnie. 1726.
Rose Rougier fille n. et l. de Pierre Rougier sieur de
Salandre et de Jeanne Saroque du lieu du Pont de
Lavau. 1729. - Pierre Melchior, fils lég. de Jean Roger
sieur de Turyat, et de Jeanne Saroque conjoints
1735. - Jeanne fille lég. de Jean Saubrier me d'école
et de Marthe Delage conjoints du bourg. 1742. -
Mariages de: Jeanne fille lég. de Jean Saubrier
me d'école et de Marthe Delage conjoints du
bourg. 1742. - Mariage de: très haut et puissant
seigneur César Phébus François Comte de
Bonneval mestre de camp du régiment de Poitou,
fils de très haut et puissant seigneur César
Phébus marquis de Bonneval et de de Marie
Angélique d'Hautefort conjoints habitant le
château de Bonneval paroisse de Coussac, diocèse
de Limoges, avec très haute et puissante de
Marie de Beynac fille de défunt très haut et
puissant seigneur Guy marquis de Beynac, pre-
mier baron du Périgord et très haute et très
puissante de Marie de La Martonnie de cette
paroisse. 1724. - François Considère sieur du
Brucil veuf de Françoise Chabanne avec demois-
elle Jeanne Desvaux du présent bourg. 1725. -
Antoine Boury me tapissier, fils du me cuis-
nier du bourg de Cossac en Limousin, et demeu-
rant depuis deux ans au château de St Jean de
Côle, avec de l'Anne Casse, fille d'un marchand
demeurant aussi depuis deux ans au château
de St Jean de Côle (avec de l'Anne Casse.) 1727.
Pierre Roger sieur de Salandre, du bourg de St
Martin de Treysengeas, avec de l'Anne Jeanne Sa-
roque du Pont de Lavau l. 1728. - M. Jacques
Mailhac, bourgeois de la ville de Périgueux
paroisse de Saint Sulpice, avec demoiselle Ca-
brielle Sadeuil. 1731. - Pierre de Maureille rési-
dant avec Trabeau Martinot. 1739. - Sepul-
tures de: M. Pierre La Rue dit du Château
dans l'église de St Jean au dessous de la chaire
1722. - Julienne Amar, du village de Montgeof-
froy, âgée d'environ 100 ans, dans le cimetière
de la paroisse 1723. - Jean seigneur de La Mar-
tonnie âgé de 81 ans, dans le caveau de la chapelle
de St Cosme dans l'église de St Jean de Côle. 1724.
Dame Marie Madeleine de Courlay, femme de M. de
Loulme, gendarme de la garde du Roi, dans

l'église de St Roman dans la sépulture des ances-
tres de son mari. 1729. - Barthélémy Roby dans
le cimetière paroissial de St Jacques. 1734. -
Anne Combeau, d^{lle} du Chateau, veuve de
Pierre de Sarue, âgée de 76 ans, dans l'église
du Chapitre. 1739. - M. Pierre Combaud du Parc
bourgeois âgé de 68 ans dans l'église paroissiale
1741. - Aubin Deschamps-Vaillac, chanoine de
l'abbaye dans l'église de la paroisse. 1742. - Le
6 juillet 1722 le R. P. Raymond My, sous-prieur de
St Jean a pris possession de la cure de la paroisse.
Le 14 mars 1722 on a béni la cloche de la paroisse
pesant environ 13 à 14 quintaux, elle a été ap-
pelée Marie. « Il n'y a eu ni parrain ni marraine
pour lui imposer le nom; les paroissiens as-
semblés ont suppléé au refus qu'ont fait M.
le comte de Bonneval et de Marie de Beynac,
son épouse, d'être présents et de vouloir être par-
reins, quoiqu'on eût gravé leurs noms sur ladite
cloche » Signé R. My prieur et cure de St
Jean de Côle.
72bivol. cart. Registres des baptêmes, mariages
et mortuaires de la paroisse de St Jacques de St
Jean de Côle. 1743. 1761. Baptêmes de François
Morinet, fils de François Morinet, procureur
d'office, marchand apothicaire et de Jeanne
Coudert, conjoints du bourg. 1743. - Marie Anne
Mère de Sandau fille naturelle de Marie
Anne de Sandau on Beauvère, son père étant
inconnu. 1743. - Marie, fille lég. de M. Aubin
Pichon, gendarme lieutenant de cavalerie, et
d'Anne Combaud du présent bourg. 1748. -
Jean Fournier, fils n. et l. de Pierre Fournier
notaire royal et de d^{lle} Marie Combeau son
épouse, bourgeois de la ville de Périgueux. 1752.
Jeanne Genexière Courarie fille n. et l. de M.
François Courarie et de d^{lle} Marie Saunier du
présent bourg. 1753. - François fils de Pierre
Foufroid, chirurgien, aide major des armées
du Roi et de Marguerite Fargeot conjoints du
présent bourg. 1759. - Mariages de: sieur Au-
bin Pichon, gendarme de Roi, de la paroisse de
Simproux, avec M^{lle} Anne Combeaud de la
présente paroisse. 1743. - André Comprix, en-
sinner du Chapitre de St Jean de Côle avec Fran-
coise Savergne du bourg. 1744. - Pierre Fournier
bourgeois de Périgueux avec d^{lle} Marie Com-
baud du présent bourg. 1745. - Jean Darfeuille,
praticien du présent bourg, avec Jeanne Bas-
bayou de la paroisse de St Rome. 1749. - Sieur
Séverard Chevaucheur, capitaine au bataillon
de Périgueux, habitant le lieu des Catilières
paroisse de St Laurent de Gogabaud, avec demoi-
selle Marie Bataille du présent bourg. 1750. -
Pierre Combaud sieur du Parc, du présent bourg
avec Anne Judet de Terrières du village de
Chantecord paroisse de St Marie de Frugie. 1754.

Bertrand d'Hamelin, sieur de la Mothe, veuf,
bourgeois de la ville d'Excideuil, demeurant
au lieu de St-Vincent, avec Anne Combaut
demoiselle du Parc, veuve de M. Aubin Pi-
chon du présent bourg. 1759. - Sepultures de :
Marie Dupuy, âgée de 80 ans, ancienne
aïeulière, du Château de la Martonie. 1745.
Belle Suzanne Sudrie, veuve de Pierre Audebert,
lieutenant du présent bourg, âgée de 85 ans dans
l'église. 1746. - Charles Pabat de Saverne, ho-
micide devant la porte de l'église de St-Martin
de Freyssonges âgé d'environ 50 ans et inhumé
dans l'église de la paroisse. 1748. - Pierre de la
Martonie, âgé d'environ 45 ans dans l'église. 1755.
8. Un vol. Registres... de la paroisse de St-Jean de Côle.
1762. 1772. Baptêmes de : Jean-François Cheva-
uchau fils n. et l. de Leonard Chevauchau, che-
valier de l'ordre militaire de St-Louis, capitaine
de grenadiers et de Marie Betaille du présent
bourg. 1766. - Anne Combaut, fille n. et l. de
Pierre Combaut notaire royal et d'Anne Tudet
du présent bourg. 1768. - Marie Dubut fille
n. et l. de Bertrand Dubut clerc et aubergiste
et de Jeanne Delapierre du présent bourg. 1769.
Mariages de : Jean Bersac m^e d'hôtel du
comte de Bonneval avec Philippe Marie Merou
femme de chambre de Mme la Comtesse de
Bonneval, tous deux du Château de la Mar-
thonie 1762. - M^e Jean-Baptiste de la
Brunie sieur de la Bussière du bourg de
Pansol en Limousin avec d^elle Jeanne Morinet
du présent bourg. 1765. - Pierre Roger sieur de
Mothas avec d^elle Marie Morinet, tous deux
du présent bourg. 1770. - Sepultures de : Pierre
Fournier bourgeois du présent bourg veuf
d'Anne Combaut, âgé d'environ 80 ans, dans
l'église du chapitre. 1762. - Messire François
César Phébus, comte de Bonneval, seigneur
de Bonneval, Blanchefort, Sainte-Vemais,
Brugas, la Martonie et autres places, cheva-
lier de l'ordre militaire de St-Louis, ancien
colonel du régiment de Poitou, âgé de 63 ans
et inhumé dans les tombeaux de la maison
de la Martonie en présence de M. le vicomte de
Bonneval lieutenant colonel et brigadier
du régiment de Poitou; M. de Beaumont
colonel du régiment de la Fère; M. le Comte
de Lagarde seigneur de St-Angel; M. le Comte de
Puyguilhem; M. le V^e de Nanthiat; M. Toubert
brigadier et major des dragons, et de plu-
sieurs autres seigneurs et du sieur du Peyrat
avocat et autres justiciers. 1765. - Jacques
Fontfroide sieur des Mongeais, âgé d'en-
viron 77 ans, dans l'église de la paroisse. 1765.
Pierre Maireillères, notaire royal du pré-
sent bourg, âgé d'environ 52 ans, dans l'é-
glise de la paroisse. 1765. - Jean Courarie

sieur de Montet dans l'église du prieuré. 1765. Jean Roby m^e sergent du présent bourg dans l'église du prieuré. 1769. - Pierre Bonneau clerc, âgé de 52 ans, dans l'église de la paroisse. 1772. - Le 10 mars 1765 le prieur curé benit d'une chapelle domestique dans l'intérieur du château de La Marchonrie sous le titre de S^{te} Marie Egyptienne, pour la commodité de M^{me} la Comtesse de Bonnevall aux conditions ordinaires et de droit à quelle n'a pas jugé à propos de remplir jusqu'à présent. La benédiction a été faite en présence du sieur Gralet, ecclésiastique et prêtre de la ville de Limoges, qui y a célébré les saints mystères le même jour de M. de Beaumont colonel du régiment de La Fère, de M^{re} Joubert vicomtesse de Bonnevall et de Pierre Combeaillvert.

9. Un vol. cart. in-8^o. Registres des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de S^t Jacques au bourg de S^t Jean de Côle. 1773. 1782. Baptêmes de Pierre fils légitime de Jean Roby, laboureur et de Claudine Gaillard, parrain le sieur Pierre Viale professeur d'humanités, du bourg, et marraine d^{lle} Marie Dutrieu. 1774. Jeanne fille de sieur Gaston Bonneau, procureur en la juridiction du Haut et du Bas Bruzac, et de d^{lle} Marie Dubut. 1774. - Marguerite Courarie fille légitime de sieur Jean Courarie bourgeois et de d^{lle} Marguerite Guine du bourg. 1775. - Jeanne Chevauchau, fille légitime de messire Leonard Chevauchau de la Tour, chevalier de l'ordre royal et militaire de S^t Louis, capitaine des grenadiers au régiment de Guyenne et de d^{lle} Marie Bétaille. 1775. - Francois fils légitime de M^{re} Sicaire Desport bourgeois notaire royal du bourg et de M^{lle} Thérèse Chillaud conjoints. 1777. - Anne fille légitime de Pierre Borie tailleur pour femmes et de Françoise Klok dit La Rose conjoints. 1779. - Mariages de: M. Pierre Bourriaud marchand avec Françoise Klok fille mineure. 1774. - Jean Cherchoulx de la paroisse de Champagnac de Belair avec Jeanne Courarie du présent bourg. 1777. - M. Elie Descombes marchand du bourg avec M^{lle} Jeanne Amouroux. 1778. - M. François Fournier, sieur de la Rousie bourgeois du lieu de la Talinie paroisse de S^t Jory de Chalais avec M^{lle} Catherine Gillibert, veuve de M. François Dubut du bourg de Roncenac en Angoumois. 1778. - M. Martial Noël de Narfon, avocat en la Cour avec d^{lle} Marguerite Suzanne Dulayx. 1782. - Sépultures de: Luc Klok âgé de 16 ans, fils de Thomas Klok dit La Rose, marchand de tabac et de Jeanne Lavergne du bourg. 1775. - Anne Amouroux, épouse de M. Jean Descombes marchand

dans l'église capitulaire. 1776. - M. Jacques Bon-
 neau âgé d'environ 89 ans, dans l'église pri-
 eurale. 1779. - M. Alexis Dugravier écuyer sieur
 de Sogerie, âgé d'environ 36 ans et inhumé
 par le chapitre du prieuré dans l'endroit le
 plus distingué du cimetière de la paroisse
 sous une tombe ancienne. 1779. - M. François
 Betaille sieur de la Monnerie, veuf de M^{lle}
 Jeanne Devaux de Montalembert, âgé d'envi-
 ron 86 ans. 1779. - Messire Antoine Magne M^e
 chirurgien. 1780. - M. Jean Fonfroide, âgé de 54
 ans, chanoine régulier de l'ordre des hospita-
 liers de St Antoine, lequel ordre a été réuni à
 celui des hospitaliers de St Jean de Jérusalem
 à Malte, et en vertu de cette réunion, le dé-
 funt a été décoré de la dignité de grand
 croix et commandeur ecclésiastique dudit or-
 dre de St Jean de Jérusalem en l'île de Malte. 1781.
 10. 2^{le} vol. cart. Registres... p^{re} de St Jean de Côle.
 1783. 1792. Baptêmes de: Françoise fille lég. de
 Jean Roger et de Marguerite Merle bourgeois
 de cette paroisse. 1783. - Anne fille lég. de sieur
 Martial Noel de Narfon avocat et de d^{lle} Margue-
 rite Suzanne Dutuiz. 1784. - Joseph fils lég. de M.
 Mathias Fayolle avocat, et de d^{lle} Catherine Jus-
 tinienne Perrette Louise Quautier conjoints. 1787.
 François fils lég. de Jean Deschamps jardinier au
 château de la Marthonie et de Charlotte Menard con-
 joints. 1789. - Françoise fille lég. de M^e Jean Viacroze
 chirurgien et de d^{lle} Françoise Jolivet du bourg
 1790. - Simon fils lég. de sieur Pierre Bersac chirur-
 gien juré et de d^{lle} Pétronille Sachereix. 1791. -
 Mariages de: M^e Pierre Charles Ganteille, notaire
 royal du bourg de La Chapelle Montmoreau, avec
 d^{lle} Jeanne Courarie du bourg. 1783. - Jean Dusu-
 tour avec Marie Dubut. 1788. - Nicolas Rebierre sieur
 de Launoyade, praticien de la paroisse de St Martin
 de Treissengéas avec d^{lle} Françoise Roger du
 Pont de Savrau. 1788. - Sieur Jean Bussière avec d^{lle}
 Antoinette Roby. 1791. - Sépultures de: sieur Sic-
 Dutuiz, notaire royal, âgé d'environ 75 ans. 1785.
 Sicaire Desport, sieur de Monbadur notaire royal
 âgé d'environ 45 ans. 1786. - Messire Jacques Thomas
 Boussey de Savinaud prieur des chanoines réguliers
 du prieuré de St Jean de Côle et cure de la paroisse de
 St Jacques en l'église de St Jean, âgé de 32 ans et
 inhumé dans l'église. 1787. - Marie Françoise
 Chillaud, veuve de sieur Sicaire Desport notaire
 royal, demeurant au château de La Marthonie
 au bourg âgée d'environ 44 ans. 1788. - Mathias
 Fayolle, avocat au Parlement, du bourg, âgé
 de 33 ans dans le cimetière. 1789. - D^{lle}
 Jeanne Morinet de La Fonclaise, du bourg,
 âgée d'environ 55 ans dans le cimetière. 1790. =
 Coulourceix le 15 juillet 1890. H. Brugière. S. 2.